



Sociétés et jeunes en difficulté

Revue pluridisciplinaire de recherche

n°6 | Automne 2008

Varia

Gérard MAUGER, *Les bandes, le milieu et la bohème populaire*

Étude de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires (1975-2005), Paris, Belin, 2006, 253 pages

Jean-Jacques Yvrel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sejed/5142>

ISSN : 1953-8375

Éditeur

École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse

Référence électronique

Jean-Jacques Yvrel, « Gérard MAUGER, *Les bandes, le milieu et la bohème populaire* », *Sociétés et jeunes en difficulté* [En ligne], n°6 | Automne 2008, mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/5142>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Sociétés et jeunes en difficulté est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Gérard MAUGER, Les bandes, le milieu et la boh me populaire

 tude de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires (1975-2005), Paris, Belin, 2006, 253 pages

Jean-Jacques Yvorel

RÉFÉRENCE

Gérard MAUGER , *Les bandes, le milieu et la boh me populaire, étude de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires (1975-2005)*, Paris, Belin, 2006, 253 p.

- 1 Dans cet ouvrage, Gérard Mauger a rassemblé, organisé et partiellement récrit un ensemble d'articles ou de contributions à des colloques rédigés entre 1983 et 2005, articles qui reposent sur deux enquêtes menées à Paris et dans sa proche banlieue dans la seconde moitié des années 1970 pour la première et à la fin des 1990 et prolongée jusqu'aux «  meutes » de 2005 pour la seconde. Distantes d'une trentaine d'années, ces deux investigations empiriques permettent donc une mise en perspective historique des modes de sociabilité déviantes des jeunes des classes populaires. Les articles et contributions retenues forment autant de chapitre de l'ouvrage.
- 2 Dans une solide introduction, l'auteur rappelle les changements de contexte social et de contexte intellectuel intervenus entre les années 70 et les années 90 et resitue les différents chapitres dans leur moment d'écriture, modalisant parfois ses propos initiaux.
- 3 Dans la première partie, *Enquêter*, Gérard Mauger s'interroge sur les conditions de production de recherches sociologiques sur « le peuple » et ses marges. On retrouvera d'ailleurs ce questionnement dans la plupart des chapitres de l'ouvrage. Dans le premier chapitre (Le sociologue et les jeunes des classes populaires), il fait un inventaire des classements et des questionnements préconstruits qui font obstacle à l'investigation

sociologique. Le second chapitre (Enquêter en milieu populaire) est plus directement méthodologique. Il est centré sur les interactions enquêteurs/enquêtés.

- 4 La seconde partie est consacrée au monde des bandes. Le chapitre 3 (Bandes et cercles) ne pouvait que retenir l'attention de l'historien, auteur de cette recension. Partant du fait que ce sont la sociabilité entre pairs et les activités de loisir et non les activités délinquantes qui sont au principe de la formation des bandes, Gérard Mauger peut « soustraire l'étude des bandes à l'obédience de la sociologie de la déviance pour l'inscrire dans une historiographie des formes de sociabilité « populaire ». En s'appuyant sur les travaux de Maurice Agulhon¹, il compare notamment la bande de la seconde moitié du xx^e siècle et le « cercle » dans la France du premier xix^e siècle et souligne les continuités et les ruptures. La lecture de ces dix pages de comparatisme diachronique invite au comparatisme synchronique. La mise en parallèle des formes de sociabilité de la jeunesse populaire et des formes de sociabilité de la jeunesse des «  lites » serait sûrement riche d'enseignements. La déviance, les conduites d'excès, voire la délinquance sont-elles toujours absentes du fonctionnement des « cercles de condisciples » des bons lycées et des grandes écoles ?
- 5 Dans le chapitre 4 (Les loubards), le sociologue tente une description systématique du « monde des bandes » des années 70 (le terme loubards est autant connoté chronologiquement que socialement). Les formes distinctives de consommation et les caractères de la sociabilité sont successivement examinés, les unes et les autres marqués du sceau des valeurs de virilité. Cette plongée chez les loubards se termine sur cinq pages très éclairantes sur les liens entre cette sociabilité juvénile et la délinquance. Les blousons noirs ou les loubards sont-ils des révolutionnaires en puissance, constituent-ils un lumpenprol tariat aliéné ou plus simplement des barbares cultivant une violence gratuite et totalement apolitique ? Ce n'est pas en ces termes que Gérard Mauger traite de la politique des bandes. Certes, dans un premier temps il présente ces controverses éthico-politiques, mais c'est pour introduire une autre lecture. En effet, il s'efforce d'interroger le rapport à la politique des « bandes » de l'intérieur. Il procède à un relevé et à un classement des propos tenus par six informateurs pour «  tablir un répertoire des sens qu'ils prêtent au cours des entretiens à leurs pratiques présumés politiques » (p. 97), comme la participation à des manifestations, le collage d'affiche ou la distribution de tract.
- 6 La troisième partie (L'espace des styles de vie déviants des jeunes des classes populaires), commence par évoquer « l'apparition et la diffusion de la consommation de drogues en France ». Issu d'un article publié en 1984, ce chapitre aurait peut-être nécessité une refonte et une récriture complètes afin de prendre en compte les très nombreux travaux qui sont intervenus depuis tant en histoire² qu'en sociologie. Il expose néanmoins très clairement le basculement d'un usage contre-culturel plutôt élitaire à un usage de masse des produits psychoactifs autres que l'alcool. Cette « démocratisation » de l'usage de stupéfiants et le terrain pour le développement d'une économie souterraine qui en découle comptent parmi les transformations les plus significatives de la sociabilité des jeunes des classes populaires. Le chapitre 7 qui a donné son titre à l'ouvrage, propose une typologie dynamique des espaces de vie conformes ou déviants des classes populaires. Elle découle de la première série d'enquêtes menées dans les années 1970 par l'auteur. La structure tripolaire déviante (la bande, le milieu, la boh me populaire) si elle est difficile à résumer, est particulièrement heuristique et propose une trame de lecture et de compréhension.

- 7 La quatrième partie (Les « jeunes des cités ») est consacrée à une analyse descriptive des transformations de l'espace des styles de vie déviants des jeunes de milieux populaire. Ces transformations sont nombreuses et les chapitres 8 (Les transformations du monde des bandes) et 9 (Jeunes des cités et culture de rue) permettent de les suivre. Alors même que les valeurs mâles sont toujours très présentes, le « capital guerrier » des jeunes des cités est, contrairement à celui des loubards des années 70, difficilement convertible en force de travail virile dans le contexte de désindustrialisation et de dévalorisation du monde ouvrier si bien analysé par Stéphane Beaud et Michel Pialoux³. De plus, sur fond de paupérisation, la proximité entre la « bande » et le « milieu » s'est renforcée. Gérard Mauger montre enfin comment la disqualification du monde ouvrier, la crise de la société salariale, en un mot la fin des trente glorieuses, reconfigure le schéma tripolaire construit pour un temps où les éternuements de Billancourt enrhumèrent la France.
- 8 Nous ne reviendrons pas sur l'épilogue de cet ouvrage consacré à l'émeute de novembre 2005, car cette conclusion est la version abrégée d'un ouvrage dont nous avons rendu compte dans un précédent numéro de cette revue⁴.

NOTES

1. Maurice Agulhon, *Le Cercle dans la France bourgeoise 1810-1848. Étude d'une mutation de sociabilité*, Paris, A. Colin, 1977, 105 p.

2. Pour l'histoire voir notamment Emmanuelle Retailaud-Bajac, *Usages et usagers de drogues dans la France de l'entre-deux-guerres, 1916-1919*, thèse d'histoire Orléans, 2000, 775 f et de Jean-Jacques Yvorel, *Drogues et drogués en France de 1800 à 1920*, thèse d'histoire Paris 7, 1990, 675 f. Les enquêtes sociologiques ou socio-épidémiologiques, fortement stimulées par la commande publique, sont trop nombreuses pour être toutes citées et nécessiteraient un bilan critique à elles seules. Pour s'en tenir à un article récent intégrant au moins partiellement ces recherches voir Patricia Bouhnik, « Héroïne et consommations de précarité dans la France des années 1990-2000. Généalogie du processus de relégation aux psychotropes », *Déviance et société*, 2008, vol. 32, n° 3, p. 267-284.

3. Notamment dans Stéphane Beaud, Michel Pialoux, *Retour sur la condition ouvrière. Enquête aux usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard*, Paris, Fayard, 1999, 468 p. rééd. augmentée 2005, 479 p. et *Violences urbaines, violence sociale. Genèse des nouvelles classes dangereuses*, Paris, Fayard, 2003, 425 p.

4. Jean-Jacques Yvorel, « l'émeute de novembre 2005. Une révolte protopolitique, de Gérard Mauger », *Sociétés et jeunesse en difficulté*, 4, <http://sejed.revues.org:document723.html>

AUTEURS

JEAN-JACQUES YVOREL

Entré à l'éducation surveillée en 1974, il a tour à tour exercé ses fonctions d'éducateur en hébergement, en milieu ouvert et en SEAT. Il a également travaillé en prévention spécialisée, avant d'intégrer le centre régional de formation d'Ile-de-France comme formateur. Docteur en histoire, Jean-Jacques Yvorel est responsable du département sciences humaines au sein de la direction des enseignements et de la recherche de l'ENPJJ. Il travaille sur l'histoire de la déviance et de son traitement.

Parmi ses dernières publications : (avec Frédéric Chauvaud et Jacques-Guy Petit), *Histoire de la justice en France de la Révolution à nos jours*, Presses universitaires de Rennes, 2007 ;
« L'enfermement des mineurs de justice au XIX  siècle, d'après le compte général de la justice criminelle », *Revue d'histoire de l'enfance irrégulière. Le temps de l'histoire*, n  7 « Enfermements et  ducatons », décembre 2005, p. 77-109 ; (avec Jean-Pierre Jurmand) article «  ducation surveillée », in Jean-Yves Barreyre, Brigitte Bouquet, *Dictionnaire critique d'Action sociale*, Bayard, 2006, p. 215-217 ; « L'invention de la délinquance juvénile ou la naissance d'un nouveau problème social », *Forum*, n  113, octobre 2006, p. 27-47 ; « Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils les même que ceux d'hier ? », entretien avec *M lampous. Revue de l'Association française des magistrats de la jeunesse et de la famille*, printemps 2007, p. 61-65.